

ELECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin du 12 mars 1978

Fernand VIDAL

Maire de Cambes

Candidat du Parti Communiste Français
pour l'Union et le Changement

Electrices, Electeurs



SUPPLÉANT

MAURICE PÉLISSIER
Conseiller Général
Maire de Martel

Je m'adresse à vous et je sollicite vos suffrages comme candidat présenté par le Parti Communiste Français, avec la conviction profonde qu'en votant communiste vous choisirez le moyen le plus sûr de changer votre vie, de la rendre plus belle et plus heureuse, pour vous, vos enfants, votre famille.

L'enjeu de ces élections est capital. Ou bien la coalition réactionnaire au pouvoir se maintient et poursuit, en l'aggravant encore, sa néfaste politique. Ou bien la gauche est victorieuse et, grâce à un bon accord sur le Programme commun actualisé, met en œuvre le vrai changement que vous souhaitez.

Les hommes du pouvoir — Giscard d'Estaing, Barre, Chirac, Lecanuet, J.-J. Servan-Schreiber — parlent de justice et de fraternité et vous demandent de prendre patience, car « demain tout ira mieux ». Mais voilà vingt ans qu'ils tiennent le même langage et la situation du peuple et du pays ne cesse de se dégrader.

En vérité, leur régime est le régime des plus scandaleuses inégalités. Des millions de gens connaissent les bas salaires, les fins de mois difficiles, le chômage. Le pouvoir d'achat réel des salaires a perdu plus de 5 % au cours des cinq dernières années ; le revenu paysan a baissé de plus de 20 % dans la même période ; le franc s'est dévalué de 25 % par rapport au mark. On ferme des usines, on détruit des légumes et des fruits, alors que des millions de gens doivent souvent s'en priver.

A l'opposé, il y a une minorité de privilégiés qui disposent de fortunes colossales. Comme vous le savez, car notre Parti et lui seul l'a révélé, il y a 400.000 comptes en Suisse, d'un montant de 40 milliards de francs, soit l'équivalent du budget de la France ; 10 % des ménages possèdent à eux seuls 50 % du patrimoine national ; une vingtaine de personnes peuvent dépenser 3 millions d'anciens francs par jour, soit 500 fois le S.M.I.C. ou 1.000 fois le minimum vieillesse. D'autre part, les profits capitalistes ne cessent de grossir : les plus grosses sociétés en France ont réalisé, en 1976, 42 milliards de profits, ce qui représente une augmentation de 40 % par rapport à 1975.

Notre département a particulièrement souffert de la politique du pouvoir actuel. Le nombre de demandeurs d'emploi a plus que triplé depuis juin 1974 ; les bas salaires sont l'écrasante majorité ; la principale usine du département — Ratier-Forest de Figeac — a connu des licenciements massifs, et les travailleurs ne font plus que 32 heures par semaine ; des licenciements ont également eu lieu à la TIMECA de Cahors, à Laval-de-Cère et à Prayssac notamment.

470 exploitations agricoles disparaissent en moyenne tous les ans ; le commerce et l'artisanat connaissent des difficultés grandissantes du fait de la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs.

Et pourtant la **France** et un pays riche ! Comme il y ferait bon vivre si on mettait fin à cette politique au service exclusif des grandes puissances financières et industrielles que pratique la coalition R.P.R. - P.R. - Indépendants - Centristes.

C'est en pensant à tout cela, au bonheur que tant de travailleurs, tant de mères de famille pourraient enfin connaître, que je vous appelle à **voter communiste.**

Une autre politique est possible. Nous disons que, si la gauche gagne, il faudra notamment fixer le S.M.I.C. à 2.400 F dès le mois d'avril ; augmenter le pouvoir d'achat des salaires ; porter à 1.300 F par mois le minimum vieillesse avec augmentation progressive jusqu'à 80 % du S.M.I.C. ; augmenter de 50 % les allocations familiales ; améliorer et garantir les revenus des agriculteurs exploitants. Nous disons qu'il faudra donner **tout de suite** le droit à la retraite à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes avec pension complète ; 5 semaines de congés payés ; 18 semaines de congé-maternité.

Oui, **tout cela est possible,** à la condition que l'on s'en donne les **moyens.** De ce point de vue, votre vote du 12 mars sera décisif.

Comme vous le savez, le Parti socialiste et le M.R.G. ont tourné le dos au Programme commun de 1972, et les « comptes pour 1978-1979 » que le P.S. vient de publier montrent qu'il s'apprête à gérer la crise. Comme il ne veut pas faire payer les riches, les petits, une fois de plus, seront sacrifiés.

Le Parti communiste n'a cessé de lancer des appels au P.S. et au M.R.G. pour qu'ils reprennent les discussions. Mais F. Mitterrand et R. Fabre ont catégoriquement refusé.

Dans ces conditions, **tout dépend du poids du Parti communiste au soir du 12 mars.**

En **votant communiste,** vous voterez pour le Parti du **vrai changement.**

En **votant communiste,** même si vous n'êtes pas d'accord sur tout avec nous, vous signifierez votre volonté de voir le P.S. et le M.R.G. revenir au Programme commun bien actualisé.

En **votant communiste,** vous voterez pour l'union, pour la vraie victoire de la gauche. Vous voterez pour qu'il y ait des **ministres communistes,** ce qui est la **garantie** que les engagements pris seront tenus.

Le **vrai changement,** pas seulement celui des hommes, mais de politique, est entre vos mains. Demain, votre vie peut commencer à changer.

Le seul **moyen,** c'est de **voter communiste** le 12 mars. **Chaque voix comptera.** J'ai confiance.

FERNAND VIDAL

Vu, le Suppléant :

MAURICE PELISSIER

RHODES - CAHORS